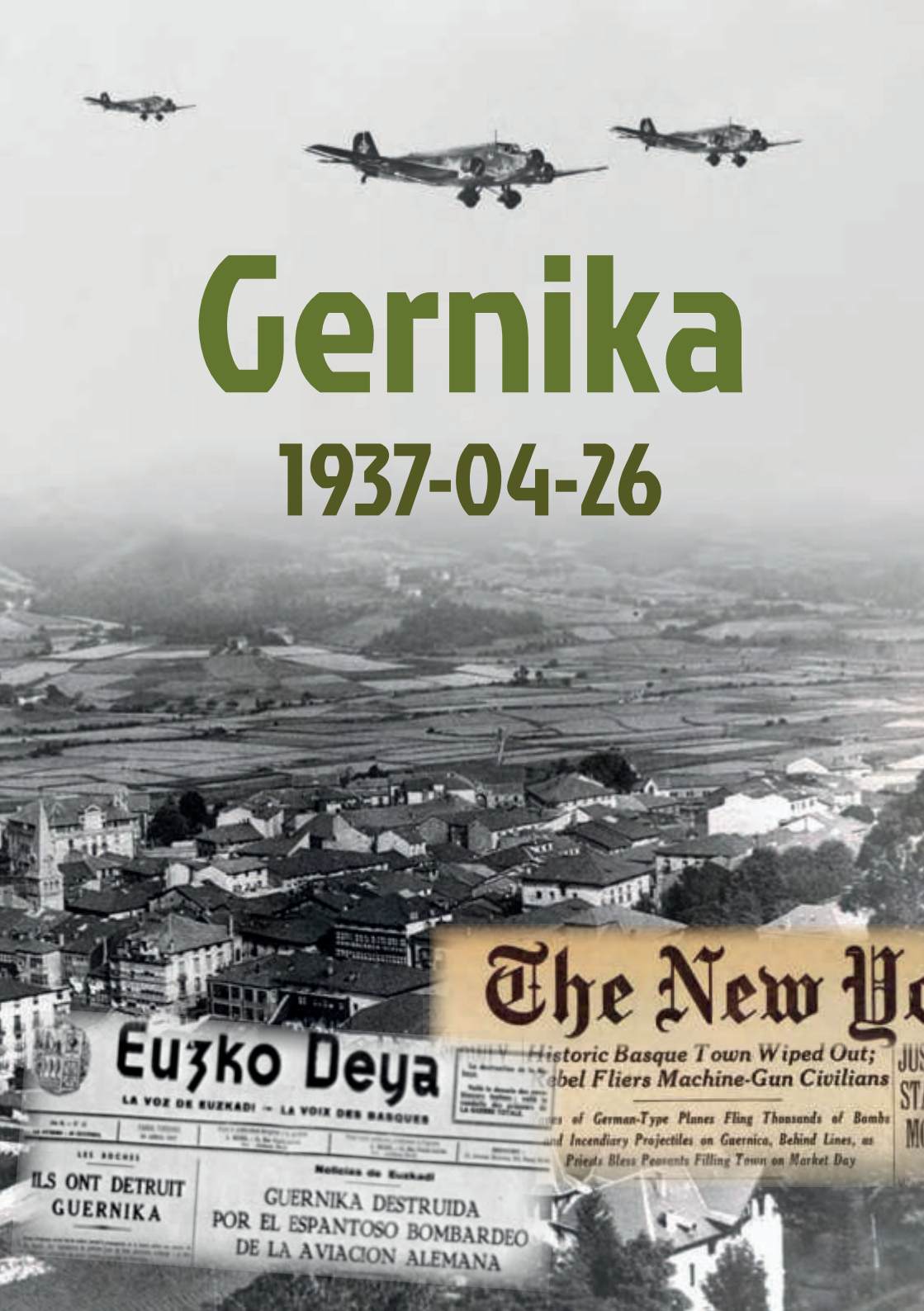
Gernika

1937-04-26



INDEX

Pág.

INTRODUCTION 4



1 THE ASSEMBLY HOUSE
LA MAISON DES ASSAMBLÉES 6



2 PASEALEKUA 8



3 FAIR
PLACE DU MARCHÉ 10



4 THE OLD PELOTA COURT
ANCIEN FRONTON 12



5 ASTRA - TdG 14



6 THE RAILWAY STATION
GARE 22

Photo credits:

Gernika Bombing Research Centre
Government General Archive
Italian Air Force. Hisotiry Archive
Avila General Military Archive.
Walter WaisS

Caption credit:
Xabier Irujo

SOMMAIARE

Pág.



7 THE ANDRA MARIA SHELTER
REFUGE D'ANDRA MARIA 24



8 SECUNDARY SCHOOL
LYCÉE 26



9 "AN AGONY OF FIRE"
"AGONIE DE FEU" 28



10 KARMELE DEUNA HOSPITAL
HÔPITAL KARMELE DEUNA 30



11 BUST OF GEORGE STEER
BUSTE DE GEORGE STEER 32



12 PICASSO'S "GUERNICA"
LE "GUERNICA" DE PICASSO 34



13 FUEROS SQUARE
PLACE DE FORS 36

On 18 July 1936

a group of soldiers led by generals Emilio Mola, José Sanjurjo and subsequently Francisco Franco staged an uprising that gave rise to the Spanish Civil War.

Franco and Mola requested military and strategic aid from their natural allies Oliveira Salazar, Hitler and Mussolini, all of whom agreed to the request. Hitler had then General Hermann Goering arrange the sending of an airborne unit which was to become the Condor Legion.

At around the same time that the Condor Legion was formed, Hitler appointed Goering as Head of the Four-Year Plan, which was drawn up to prepare Germany from 1936 to 1940 for the "next war". The main mission of the Condor Legion was to experiment with new strategies for warfare, particularly bombing raids intended to inspire terror, and show that aviation would be the decisive weapon in World War II.

Gernika, like many other towns in the Basque Country, Catalonia and the rest of Spain, thus became a testing ground for the rebel air force.

Gernika before 26 April 1937 **Gernika avant le 26 avril 1937**





Le 18 juillet 1936

Le 18 juillet 1936 un groupe de militaires dirigé par les généraux Emilio Mola, José Sanjurjo puis Francisco Franco orchestrèrent le coup d'état qui devait déboucher sur la guerre de 1936.

France et Mola demandèrent de l'aide militaire et stratégique auprès de leurs alliés naturels, Oliveira Salazar, Hitler et Mussolini. Tous répondirent à leur demande d'aide et Hitler chargea Hermann Goering, alors général, de préparer l'envoi de l'unité aérienne qui serait à la base de la Légion Condor.

À l'occasion de la création de la Légion Condor, Hitler nomma Goering directeur du plan de quatre ans, un département qui préparerait l'Allemagne pour la « prochaine guerre », entre 1936 et 1940. La mission principale de la Légion Condor était par conséquent d'expérimenter de nouvelles stratégies de guerre, principalement des bombardements de terreur pour démontrer que l'aviation serait l'arme décisive de la Deuxième Guerre Mondiale.

Gernika, comme bon nombre d'autres localités basques, catalanes et espagnoles, devint ainsi le terrain de test de l'aviation rebelle.

1 THE ASSEMBLY HOUSE
LA MAISON DES ASSAMBLÉES

On 7 October 1936 Jose Antonio Agirre was sworn in under the sacred oak of Gernika as the first Lehendakari or Premier of the Basque government.

After the uprising of July 1936 the Basque government was in a difficult situation. Troops under General Emilio Mola occupied Donostia-San Sebastián, took control of Araba and Navarra and advanced on Bilbao. By that time the Basque Country had suffered 150 air raids and the dead were numbered in hundreds.

By nine months later the rebel commanders, on the orders of General Franco, had carried out over 1.000 air raids on Basque territories. 7.848 Basque fighters fell and thousands of civilians were killed in the zones controlled by the rebels. Thousands of people were imprisoned and 150.000 fled into exile, including 32.000 children.

Le 7 octobre 1936, José Antonio Agirre prit possession de son mandat de premier Lehendakari (chef) du Gouvernement d'Euskadi et prêta serment sous le chêne de Gernika.

Après le coup d'état de juillet 1936, la situation du gouvernement basque était difficile. Après avoir occupé Saint Sébastien, les troupes du général Emilio Mola contrôlaient les provinces d'Alava et de Navarre, et avançaient sur Bilbao. À cette date, le Pays basque avait subi 150 bombardements et les morts se comptaient déjà par centaines. Neuf mois plus tard, les rebelles sous les ordres du général Franco avaient lancé plus de 1.000 bombardements sur le sol basque. On comptait 7.484 « gudaris » (soldats, en basque) morts et des milliers de civils assassinés dans les zones contrôlées par les rebelles. Les prisonniers étaient également des milliers et 150.000 personnes avaient pris l'exil, dont 32.000 enfants.



The Tree of Gernika
Arbre de Gernika

Testimony

"With the greatest insolence, our enemies invoke the right of conquest. We deny that right for ever. They may have conquered our territory, but not the soul of the Basque people, that they will never do. We have done nobly; we have remained constant up to the very last. […] The Basque People look to the future with hope; their soul belongs to us".
(Jose A. Agirre)



Témoigna

« Nos ennemis invoquent avec une totale insolence le droit de conquête . Nous le leur refusons à tout jamais. Ils auront conquis le territoire ; mais pas l'âme du Peuple Basque ; ils n'y arriveront jamais. Nous avons agi avec noblesse ; notre comportement n'a jamais changé, même pas aux derniers instants. [...] Le Peuple Basque regarde l'avenir avec enthousiasme ; son âme nous appartient ».
(Jose A. Agirre)



2 PASEALEKUA

Air-raid Shelters
Refuges

By 26 April 1937 rebel aircraft had made over 600 raids on Basque territory.

Le 26 avril 1937 l'aviation rebelle avait déjà perpétré plus de 600 bombardements sur le sol basque.

The mayor of Gernika, Jose Labauria, ordered municipal architect Castor Uriarte to build air-raid shelters at strategic points in the town. Between 12 and 16 such public and private shelters were built (six of them were never completed), capable between them of sheltering around 3.000 people.

Le maire de Gernika, Jose Labauria chargea l'architecte municipal Castor Uriarte de construire des refuges anti-aériens sur des sites stratégiques de la ville. La ville comptait au total entre 12 et 16 refuges publics et privés (dont six non terminés), de différentes tailles, qui pouvaient abriter environ 3.000 personnes.



Testimony

"Then the bombs fell. The din was unbearable. A lad from Busturia told us to put something between our teeth so as to keep our mouths open. I used my keys. It was horrible. The dust and smoke got into the shelter. Everyone was in panic. The women screamed and wept. I couldn't breathe. Then a huge bomb fell right on top of us. We felt everything shake. The ceiling cracked and water began to pour in on us. I thought I would go mad". (Woman in one of the shelters at Pasealeku)

Témoigna

« Les bombes tombaient à présent. Le vacarme était assourdissant. Un garçon de Busturia nous conseilla de mordre quelque chose pour ne pas fermer la bouche. J'utilisai mes clés. C'était horrible. La poussière et la fumée pénétraient dans le refuge. Tout le monde était en panique. Les femmes criaient et pleuraient. Je ne pouvais pas respirer. C'est alors qu'une grosse bombe tomba sur nous. Nous sentîmes la secousse. Le toit se fissura et de l'eau commença à nous tomber dessus. Je croyais devenir folle ». (Femme dans l'un des refuges de Pasealeku).



Visit Gernika in 1937
Visite Gernika en 1937

3 THE FAIR
LA PLACE DU MARCHÉ

The weekly market in Gernika
Le marché hebdomadaire de Gernika

An order issued by the Department of Trade and Supplies dated 30 January 1937, stated that municipal councils had a duty to "facilitate and recommend the greatest possible attendance" of farmers and customers at markets. The Basque government even organized a train to take refugees from Bilbao to Gernika to buy food, given that supplies in the city were low.

En vertu de l'ordonnance du département du commerce et de l'approvisionnement du 30 janvier 1937, les mairies avaient l'obligation de « faciliter et recommander la plus grande affluence possible » d'agriculteurs et de consommateurs sur les marchés. Le Gouvernement d'Euskadi organisa le transfert en train de réfugiés de Bilbao à Gernika pour se procurer les aliments qui faisaient défaut en ville.





Testimony

"That fateful 26 April was market day and the town was crowded. Thousands of country people from the surrounding areas had come in to Gernika (...). Every time the animals who were piloting those planes could see that there was a human being on the street or outside the town they would turn their machine-guns on them, sowing terror and death and murdering many, including women, children and old people. That was the tragedy that befell Gernika and I, the mayor of Gernika, declare it to be so to the whole world".
(Jose Labauria)

Témoigna

« Cette journée fatale du 26 avril était un jour de marché et la ville était emplie de monde. Ce jour-là étaient rassemblés à Gernika des milliers de fermiers des environs (...). Chaque fois que ces monstres qui pilotaient ces avions voyaient une silhouette humaine hors de la ville, ils dirigeaient leurs mitrailleuses sur celle-ci ; ils semèrent la terreur et la mort et laissèrent derrière eux un grand nombre de morts, dont des femmes, des enfants et des personnes âgées. Ainsi fut la tragédie de Gernika, une vérité qu'en tant que maire de Gernika je veux crier au monde entier ».
(Jose Labauria)

4 THE OLD PELOTA COURT
ANCIEN FRONTON

Gernika was bombed in a trial run of the new Koppelwurf high-intensity bombing strategy, which involved dropping a large number of explosive and incendiary bombs within a particular area. The town was then sealed off by order of General Emilio Mola so that the effects of the raid could be studied. After examining the ruins, Wolfram von Richthofen stated that it had been a complete technical success. But as Castor Uriarte said, "the truth is that I know of nothing of any significant military value that was destroyed by the bombing".

Gernika fut bombardée pour tester la nouvelle méthode intense de bombardement « Koppelwurf », qui utilisait un plus grand nombre de bombes explosives et incendiaires lancées sur un périmètre déterminé. La ville fut ensuite fermée pour étudier les effets de l'attaque sur ordre du général Emilio Mola. Après avoir examiné les ruines, Wolfram von Richthofen affirma que le raid avait été un « succès technique complet ». Castor Uriarte déclara « Il n'y a rien d'une importance militaire significative qui ait été détruit par le bombardement ».

Aerial photograph of Gernika in ruins.
Photo aérienne de Gernika détruite.



A military experiment
Une expérience militaire





85% of the town's buildings were completely destroyed. It was a surgically precise raid limited exclusively to the town centre, and that is what it set out to destroy (the area inside the red line). Almost everything from 10 m inside the railway line to the heart of the town was razed to the ground, but 10 m outside the tracks the industrial district suffered no hits at all. The trees to the west of Pasealekua did not even lose their leaves, but those to the east were burnt to cinders.

85% des édifices de la ville furent totalement détruits. Ce fut un bombardement chirurgical qui toucha exclusivement le centre urbain de la ville, la cible à détruire (partie intérieure de la ligne rouge). Dans les dix mètres entre la voie de chemin de fer et le centre urbain, tout fut détruit, tandis que le secteur industriel qui se trouvait dans les dix mètres entre la voie et l'extérieur ne fut absolument pas touché. Les arbres de la partie Ouest du Pasalekua conservèrent leur feuillage intact, tandis que ceux à l'Est furent totalement calcinés.

Visit Gernika in 1937
Visite Gernika en 1937

5 ASTRA

A military experiment
Une expérience militaire

The Astra air-raid shelter was built in September 1936 to hold the employees of Talleres de Gernika and other factories in the area.

Le refuge d'Astra fut construit en septembre 1936 pour héberger les travailleurs de Talleres de Gernika et d'autres usines de la région.

This shelter was restored and opened to the public after the demolition of the original Astra, Unceta y Cia. factory building in 2005. The concrete building was concealed under a false roof so that pilots could not see from the air that it was a shelter.

Le refuge fut récupéré et ouvert au public après la démolition du premier hangar de l'usine Astra, Unceta y cia en 2005. Cette construction en béton était camouflée sous un faux toit, les pilotes ne pouvaient donc pas voir depuis l'air qu'il s'agissait d'un refuge.

The aircraft that took part in the attack took off from airfields in Gasteiz, Burgos and Soria. They included Junkers Ju52, Heinkel He111, Dornier Do17 y Savoia-Marchetti SM79 bombers plus Heinkel He51, Messerschmitt BF109 and Fiat Cr32 fighters and air-to-ground attack planes. Northern Air Force planes based at Lasarte were also present, taking aerial photographs of Gernika.

Les avions qui prirent part à l'attaque décollèrent des aérodromes de Vitoria, Burgos et Soria. Il s'agissait de bombardiers Junkers Ju52, Heinkel He111, Dornier Do17 et Savoia-Marchetti SM79, en plus des chasseurs et avions d'attaque sur terre He51, Messerschmitt BF109 et Fiat Cr32. Les avions des Forces aériennes du nord stationnés à Lasarte participèrent également en prenant des photos aériennes de Gernika.





5 ASTRA

Paraphrasing journalist George Steer, the raid can be described as taking place in various phases:

1. There was a run by six bombers and some fighters to alert the population and force them into the air-raid shelters inside the perimeter of the town.

2. Then the fighters circled the town to prevent anyone from escaping from the centre. The Heinkel He51 air-to-ground attack planes could carry as many as six 10 kg bombs.

3. Then the Junkers Ju52 made a carpet bombing run (Koppelwurf) from north to south, dropping a mixture of explosive and incendiary bombs that reduced the town to rubble.

4. Another circle of fighters and ground attack planes was formed to prevent anyone from getting out of the perimeter of fire, and thus ensure a higher death toll.

Comme le décrit le reporter George Steer, l'attaque se produisit en plusieurs phases :

1. Il y eut un bombardement par six bombardiers et des avions de chasse pour avertir la population et la forcer à se mettre aux abris, dans le périmètre de la ville.

2. Puis les avions de chasse volèrent en cercle sur la ville pour empêcher quiconque de s'échapper du centre. Les avions d'attaque à terre Heinkel HJe51 pouvaient

3. charger jusqu'à six bombes de 10 Kg.

Puis les Junker Ju52 effectuèrent un bombardement en tapis (Koppelwurf) du Nord au Sud en jetant des bombes

4. destructrices et incendiaires qui réduisirent la ville à l'état de ruines.

Les avions de chasse et d'attaque se remirent ensuite en formation de cercle pour éviter que la population n'abandonne le périmètre de feu, ce qui augmenta encore le nombre de victimes mortelles.

A military experiment
Une expérience militaire

According to Joachim von Richthofen, at least 31 tonnes of bombs were dropped from Junkers Ju52, but that figure does not include the bombs dropped by fighters or the incendiary devices thrown out by hand from the bombers.

The raid focused on the civilian, residential area of the town, including the hospitals. The industrial area, including the weapons factories, the railway line and the bridge were not attacked and were left intact. That is why this shelter is still standing.

Comme le décrit Woldfram von Richthofen, ils lancèrent au moins 31 tonnes de bombes, mais ce calcul n'inclut pas les bombes lâchées par les avions de chasse et les boîtes incendiaires lancées à la main depuis les bombardiers.

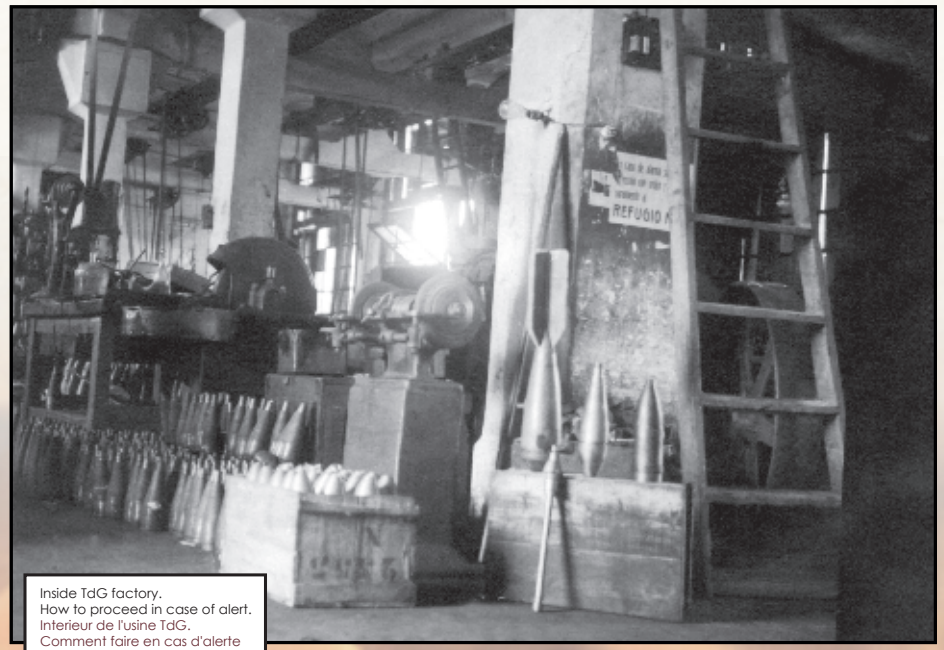
Le bombardement était concentré sur la partie civile et résidentielle de la ville, dont les hôpitaux. La zone industrielle avec les usines d'armes, la voie de chemin de fer et le pont ne furent pas attaqués et ne subirent aucun dommage. C'est pourquoi ce refuge est toujours intact.



5 TdG

Hans J. Wandel, who was at the controls of a Heinkel He51 over Gernika on that 26th of April, explained that all the pilots had been ordered "to riddle with bullets anything that moved". Apart from two MG 17 machine guns that could fire 40 7.92-mm bullets per second, the Heinkel He51s involved in the air raid could carry up to six 10 kg bombs and were also part of the bombing of the charter town.

Hans J. Wandel, qui a piloté un Heinkel He51 au-dessus de Gernika ce 26 avril, a affirmé que tous les pilotes avaient reçu l'ordre de « mitrailler depuis l'air tout ce qui bougeait au sol». Les Heinkel He51 qui prirent part au bombardement avaient à bord deux mitrailleuses MG17 qui pouvaient tirer 40 balles de 7,92 mm par seconde et pouvaient également charger jusqu'à six bombes de dix kilos pour participer au bombardement de la ville.



Inside TdG factory.
How to proceed in case of alert.
Interieur de l'usine TdG.
Comment faire en cas d'alerte

**"Watch out! Watch out!
Waves of fighter planes are coming!"**
« Attention, les chaînes arriuent ! »



Testimony

"The pilots of the fighter biplane could be seen as they were flying so low. They riddled the people with bullets, in Gernika and in the outskirts of the town. Those pilots machine-gunned everyone regardless, military and civilians alike. They also fired at the people lying face down, pretending they were dead. The only solution, if there was no shelter, was to lie alone facing upwards. And I stayed like that while the bombing lasted, close to the Astra weapons factory. There was destruction and panic everywhere. People were fleeing as they were hunted down by the fighter planes, which attacked unexpectedly, forming a row of three planes that we called 'waves'. Thousands of people lost their lives on that day in Gernika, but the Astra weapons factory was not hit by the bombs" (Joxe Iturria).

Témoigna

« On pouvait voir les pilotes des avions de chasse biplans tellement ils volaient bas. Ils mitraillaient les gens qui se trouvaient à Gernika et dans les alentours de la ville. Ces pilotes mitraillaient toutes les personnes qu'ils voyaient, militaires comme civils. Ils mitraillaient également ceux qui étaient couchés face contre terre pour faire le mort. Si on n'était pas dans un refuge la seule solution était de se coucher seul sur le dos. Je suis resté comme cela pendant tout le temps du bombardement, près de l'armurerie d'Astra. Tout n'était que destruction et panique, tout le monde fuyait devant les avions de chasse qui attaquaient à l'improviste et formaient une rangée de trois avions que nous appelions « chaîne ». Des milliers de personnes périrent ce jour-là à Gernika, mais l'armurerie d'Astra ne fut pas touchée par les bombes » (Joxe Iturria).

6 THE RAILWAY STATION
GARE

The strategic objective of the raid was to terrorise and demoralise the civilian population and the militias, and on the following day the rebel commanders demanded the immediate surrender of the Basque government under the threat of conducting more Gernika-style raids elsewhere. To quote Franco "Tomorrow we shall be the bearers of the destruction that comes with war".

L'objectif stratégique du bombardement était de semer la terreur et de briser le moral de la population civile et des milices ; le lendemain même du bombardement, les forces rebelles exigèrent du gouvernement basque qu'il se rende immédiatement sous peine d'étendre les bombardements comme celui de Gernika à d'autres villes. Franco déclara : « Nous serons demain les porteurs de la destruction qui va de pair avec la guerre ».



Gernika. "Terror bombing"
Gernika. Un bombardement de terreur

Testimony

"The planes circled over us again and again. They seemed to be searching for us, and they were: searching for four women [...]. Suddenly there was a dreadful crash as a bomb fell on the farmhouse. I flung myself to the ground in terror amongst all the stones and bricks. My elder daughter, who was 26, was crushed to death instantly. My younger daughter, who was about to get married, grabbed my hand, squeezed it and cried out "Ow¡" Then she sighed, and died looking straight into my eyes". (María Olabarria)

Témoigna

« Les avions ne cessaient de tourner au-dessus de nos têtes. On aurait dit qu'ils nous cherchaient. Et c'était vrai : ils cherchaient quatre femmes [...]. Nous entendîmes tout d'un coup une affreuse détonation : une bombe était tombée sur la ferme. La trépidation me fit tomber au sol, entre les tas de pierres et de briques. Ma fille aînée, qui avait vingt-sept ans, mourut instantanément, écrasée. L'autre, la plus jeune, qui allait se marier, eut le temps de me prendre la main, de la serrer un peu et de s'exclamer : « Aïe ». Elle soupira et mourut, les yeux fixés sur moi ». (Maria Olabarria)





Visit Gernika in 1937
Visite Gernika en 1937

7 ANDRA MARIA STREET
RUE DE ANDRA MARIA

The shelter on Andra Mari was 40 m long and 3.65 m wide, with entrances via Artekale and Barrenkale.

Le refuge d'Andra Mari avait 40 m de long pour 3,65 m de large et on y entrait par les rues Artekale et Barrenkale.

It was unfinished, and suffered a hit from a 250 kg bomb which brought the adjacent buildings down on top of the people sheltering in it. Then incendiary devices and 50 kg high-explosive bombs rained down. Jose Labauria, Joxe Iturria and Augusto Barandiaran, who were among those who went to the shelter in search of survivors, declared that there were none. In all around 500 people were killed there.

Il n'était pas encore terminé, une bombe de 250 kilos vint le frapper et détruire les bâtiments voisins, écrasant ceux qui s'y étaient réfugiés. Puis une pluie de bombes incendiaires et explosives de 50 kilos s'abattit sur l'endroit. Jose Labauria, Joxe Iturria et Augusto Barandiaran, qui se trouvaient sur ce refuge pour essayer de sauver les survivants affirmèrent qu'ils périrent tous, en tout 500 personnes environ.



The Andra Mari Shelter
Refuge d'Andra Maria

Testimony

"I could hear the planes coming closer and closer. I crouched by the girl and told her not to cry, that it would be all right. The noise of the planes got louder and louder, and the girl told me she had left her two brothers, one hardly more than a baby, in the house just above us and was afraid to go back for them. That's why she was crying".

Témoigna

« J'entendais les avions qui se rapprochaient. Je me suis agenouillé à côté de la petite fille et je lui ai dit de ne pas pleurer, que tout irait bien. Le bruit des avions était de plus en plus fort, la petite fille me dit qu'elle avait laissé ses deux frères, dont un qui n'était qu'un bébé, dans leur maison qui se trouvait juste au-dessus de nous et qu'elle avait eu peur d'aller les chercher. C'est pour ça qu'elle pleurait ». (Sebastián Uria)



Visit Gernika in 1937
Visite Gernika en 1937

8 SECONDARY SCHOOL

The destruction of the Carmelo Echegaray Mixed Secondary School left many of the young people of Busturialdea without classrooms or the chance of education. Classes would not be given in the Basque Language in the town until the death of the dictator in 1975. In 1949, an order was even given to erase the Basque from the gravestones in Gernika's cemetery and for those inscriptions to be replaced by one in Spanish.



Lycée

La destruction du Lycée d'enseignement secondaire mixte Carmelo Echegaray priva beaucoup de jeunes de Busturialdea de salles de classe et d'école. Il ne devait plus y avoir de cours en langue basque dans la ville jusqu'à la mort du dictateur Franco en 1975 ; et même, en 1949, on ordonna d'effacer les inscriptions en basque des tombes du cimetière de Gernika et de les remplacer par des inscriptions en espagnol.



Testimony *José Ramón Urtiaga and Antxon Zabalia, gudaris or soldiers, watched the first Heinkel He51 bomb and riddle Gernika with bullets from Burgogana. Those bombs hit Calle Don Tello Street, barely two hundred metres from the train station: "We saw the plane right away. It was flying very low, below where we were and it was circling the town. We were sitting down watching it. Then, it dropped some bombs near the station. It also began to machine gun the people. That took us by surprise. The plane then made a larger circle and disappeared from sight as it flew south". (José Ramón Urtiaga).*

Témoigna *Les gudaris (soldats en basque) José Ramón Urtiaga et Antxon Zabalia virent le premier Henikel Je51 bombarder et mitrailler Gernika depuis Burgogana. Ces bombes touchèrent la rue Don Tello, à quelques deux cents mètres à peine de la gare de chemin de fer : « Nous avons tout de suite vu l'avion. Il volait très bas, à une altitude inférieure à celle de l'endroit où nous nous trouvions et il volait en cercles sur la ville. Nous étions assis et nous l'observions. C'est alors qu'il a largué des bombes près de la gare. Il a aussi commencé à mitrailler les gens. C'est ce qui nous a surpris. L'avion continuait à décrire un grand cercle et il a disparu de notre vue vers le sud ». (José Ramón Urtiaga).*

9 "THE AGONY OF FIRE"

The dropping of thousands of incendiary bombs in Gernika caused a huge fire.

Le bombardement de Gernika fut un bombardement de feu, avec des milliers de bombes incendiaires qui produisirent un immense feu.

After the bombing run, air-to-ground attack planes circled around the town centre, forcing most of the population to remain within the "perimeter of fire" by strafing those who had survived the explosions. Many more who did not die from bombs or machine-gun bullets suffocated or were burnt to death under the rubble.

Après l'attaque des bombardiers, les avions d'attaque à terre volèrent en cercle autour du centre-ville et obligèrent la majeure partie de la population à rester dans le « périmètre de feu » en mitraillant depuis le ciel ; ceux qui n'avaient pas été tués par les explosions ou les rafales de mitrailleuses périrent asphyxiés ou calcinés sous les ruines.



« Agonie de Feu »

Testimony

"The girl was still alive but her abdomen had been ripped open by the explosion and her intestines were hanging out. Her eyes were open and she seemed to be begging for help […]. I put my arms around her, then I heard more planes coming. I looked back over my shoulder and saw them. It was those horrible triple-engined German bombers. They were flying in low directly towards us. I looked back at the girl and saw she was dead". (Juan Sistiaga).

Témoigna

« La petite fille était vivante, mais son abdomen avait été déchiré par l'explosion et ses intestins sortaient de son corps. Elle avait les yeux ouverts et sembler me supplier de l'aider [...]. Elle était encore dans mes bras quand j'entendis le son de nouveaux avions. Je tournai mon regard au-dessus de l'épaule et je les vis. C'était de grotesques bombardiers trimoteurs allemands. Ils volaient à basse altitude et se dirigeaient directement sur nous. Je me retournai pour regarder à nouveau la petite fille. Elle était morte ». (Juan Sistiaga).



Visit Gernika in 1937
Visite Gernika en 1937

10 GERNIKA HOSPITALS
LES HÔPITAUX DE GERNIKA

On the Sunday morning, only ten beds at the Karmele Deuna Hospital were occupied, but many patients started to arrive on the Sunday evening. By Monday 26 April in the morning, the injured from the Markina Front had occupied the hundred beds in the hospital. During the bombing, the doctors gave the order for the basement to be used as a provisional morgue. There was no electricity, just a few candles. There was a mantle of smoke covering everything. There were seven corpses down there at the starting of the bombing, but by the end, the floor was covered with bodies, even near the entrance. And the free space had to be used for the injured who continued to arrive at the hospital.

Le dimanche matin, seuls dix des lits de l'hôpital de Karmele Deuna étaient occupés, mais de nombreux patients commencèrent à arriver à partir du dimanche après-midi. Le lundi 26 avril au matin, les blessés du front de Markina avaient occupé les cent lits de l'hôpital. Pendant le bombardement, les médecins ordonnèrent d'utiliser le sous-sol comme morgue provisoire. Il n'y avait pas d'électricité, seulement quelques bougies. Tout était recouvert d'une épaisse fumée. Il y avait en bas sept corps au début du bombardement ; lorsqu'il termina, le sol était jonché de corps, jusque devant l'entrée. Et l'espace libre devait être occupé par les blessés qui continuaient à affluer à l'hôpital.



Karmele Deuna Hospital
L'Hôpital karmele Deuna



Testimony

"All the windows had been shattered by the bombs and I often saw dust coming in through the windows and felt the bullets from the machine guns hitting the ground, outside the windows. Our doctor, just like all the doctors in the hospital on that day, did everything he could for the injured. But he had so little to work with. He also suffered his own personal tragedy […]. He was treating a three-year-old girl when a gudari [soldier] came in and called him over to a corner. I couldn't hear what the gudari said to him. But the doctor came back and finished bandaging the girl's wound. It wasn't till later, when [he told us] that he had learnt that his brother had just died." (account from a nurse at the Karmele Deuna Hospital).

Témoigna

« Toutes les fenêtres avaient explosé sous l'impact des bombes et j'ai vu à plusieurs reprises la poussière pénétrer par les fenêtres ; j'ai senti les balles des mitrailleuses tomber au sol avec fracas, au-delà des fenêtres. Notre médecin, comme tous les médecins de l'hôpital ce jour-là faisait tout ce qu'il pouvait pour sauver les blessés. Mais il avait bien peu de moyens pour travailler. Il devait également faire face à sa propre tragédie personnelle [...] Il était en train de soigner une petite fille de trois ans lorsqu'un gudari entra et l'appela dans un coin. Je n'ai pas entendu ce que le gudari lui dit. Mais le médecin est revenu terminer de panser la blessure de la fillette. Ce n'est que plus tard, [quand il nous l'a dit] que nous avons su qu'il avait appris que son frère venait de mourir (témoignage d'une infirmière de l'hôpital de Karmele Deuna

11 BUST OF GEORGE STEER
BUSTE DE GEORGE STEER

In the early hours of 27 April General Franco gave the order to deny that Gernika had been bombed, and that his officers should denounce the "ferocity of the Reds, who burned down their towns before retreating". This was the story reported in press that supported him, and it remained the official version throughout his dictatorship up to 1975.

Au matin du 27 avril, le général Franco ordonna de nier que Gernika avait été bombardée et de dénoncer les rouges qui « par système brûlaient et détruisaient tous les centres-villes avant de se retirer ». Les médias du régime diffusèrent la nouvelle et ce fut la version officielle de la dictature jusqu'en 1975.



Ordered to lie
Le mensonge fut un ordre

Testimony

"Franco has declared before the world that on that day none of his planes took off on account of bad weather. And I declare before the world that his planes did take off. I saw them. My colleagues saw them. Six thousand inhabitants of Guernica saw them. […] I was among the ruins of Guernica one hour after the raiders had done their work. I wandered all over them, as far as I was able; the whole town was in flames. I saw bodies in the fields spotted with machine-gun bullets. I interviewed twenty or thirty survivors. They all told the same tale: Those who could speak.
(Noel Monks)

Témoigna

« Franco dit au monde que ses avions n'avaient pas volé ce jour-là à cause du mauvais temps. Moi je dis au monde que si, ils ont volé. Je les ai vus. Mes deux collègues les ont vus. Six mille habitants de Gernika les ont vus. [...]J'étais parmi les ruines de Guernica une heure après que les attaquants aient terminé leur travail. J'ai divagué au milieu des ruines jusqu'où je pouvais : toute la ville était en flammes. J'ai vu les corps sur les champs marqués des balles de mitrailleuses. J'ai interrogé vingt ou trente survivants. Ils racontaient tous la même histoire. Ceux qui pouvaient encore parler ».
(Noel Monks)



Visit Gernika in 1937
Visite Gernika en 1937

12 PICASSO'S "GUERNICA"
LE "GUERNICA" DE PICASSO

It has been said that if Picasso had not painted Guernica no-one would know today what happened on 26 April 1937.

On dit que si Picasso n'avait pas peint le Guernica, personne ne saurait aujourd'hui ce qui s'est passé le 26 avril 1937.

But that is not the case. Before Picasso's canvas went on show for the first time in Paris, news of the air raid had been published throughout Europe and America. The images of death depicted by Picasso include the animals killed in the marketplace: "Then we walked through the showground. I hope no-one else ever has to see the horrors that we witnessed there. Dead animals and parts of animals were scattered all over the ground, mingled with human corpses". (Testimony of Mercedes Irala)

Mais la réalité est toute autre. Avant que Picasso n'expose sa toile pour la première fois à Paris, la nouvelle du bombardement s'était déjà étendue dans toute l'Europe et l'Amérique. L'image de la mort que Picasso a représentée dans son tableau comprenait les animaux morts sur le marché : « Puis nous avons marché sur la place du marché. J'espère que personne n'aura jamais à voir une chose aussi horrible que ce ce que nous y avons vu. Les animaux morts et les morceaux d'animaux étaient éparpillés par terre, mélangés avec les corps humains ». (Témoignage de Mercedes Irala)



Bringing the "Guernica" to Gernika
Le "Guernica" à Gernika

Testimony

:"What do you think an artist is? An imbecile who only has eyes, if he is a painter, or ears if he is a musician, or a lyre in every chamber of his heart if he is a poet, or even, if he is a boxer, just his muscles? Far from it: at the same time he is also a political being, constantly aware of the heartbreaking, passionate, or delightful things that happen in the world, shaping himself completely in their image. How could it be possible to feel no interest in other people, and with a cool indifference to detach yourself from the very life which they bring to you so abundantly? No, painting is not done to decorate apartments. It is an instrument of war".
(Pablo Picasso)

Témoigna

« Que pensez-vous qu'est un artiste ? Un imbécile qui n'a que des yeux s'il est peintre, des oreilles s'il est musicien, ou une lyre dans chacune des cavités du cœur s'il est poète, ou même, que des muscles s'il est boxeur ? Rien de tout cela, c'est un être politique, constamment au courant des choses bouleversantes, passionnées ou merveilleuses qui se passent dans le monde, qui se façonne lui-même entièrement à l'image de ces choses. Comment est-il possible de ne ressentir aucun intérêt pour d'autres personnes, et avec une froide indifférence se détacher de la vie qu'elles apportent en abondance ? Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre ».
(Pablo Picasso)



Visit Gernika in 1937
Visite Gernika en 1937

13 FUEROS SQUARE
PLACE DES FORS

In the words of Basque government minister Telésforo Monzón, Gernika was our town but the bombing turned it into a universal symbol of peace and freedom that is now the legacy of all of humanity; and we, the people of Gernika, will work to make it an international symbol of peace.

Comme l'a affirmé le ministre basque Telésforo Monzón, Gernika était notre ville, mais le bombardement en fit le symbole universel de la paix et de la liberté qu'hérite à présent toute l'humanité et nous, le peuple de Gernika, nous travaillerons pour en faire un symbole international de la paix.





Testimony

For the first time in the history of the world the rule of blood and the class war were set up in Vizcaya. It is my belief, an history will show, that this oppression will not last for ever. Centuries of struggle, the five wild oceans of adventure have made of the Basque a man with infinite reserves of strength, and silence.(…) Its roots were very Deep, and its lineage very old, but its leaves are full of a greenness and virtue that are renewed every year; they gather everlasting life and health from the health of the classless society, and they stand unshaken in the fire and the explosions to give shade to future law-givers who are the people's choice. Their symbol, and their history, is Gernika's Tree. (George Steer, 1938)

Témoigna

« Pour la première fois dans l'histoire, la loi du sang et de la guerre des classes s'est imposée en Biscaye. Je crois, et l'histoire nous l'a démontré, que cette oppression ne durera pas toujours. Des siècles de lutte et d'aventures sur les cinq océans violents ont donné au peuble basque une réserve de force infinie, en silence [...]. Ses racines sont très profondes et son lignage très ancien, mais son feuillage est d'une verdeur profonde et d'une vertu qui se renouvelle chaque année ; elles ont la vie et la santé éternelles d'une société sans classes, et restent immobiles sous le feu et les explosions pour protéger du soleil les futurs législateurs qui seront choisis par le peuple. L'Arbre de Gernika est son symbole et son histoire ».
(George Steer, 1938)

Visit Gernika in 1937
Visite Gernika en 1937

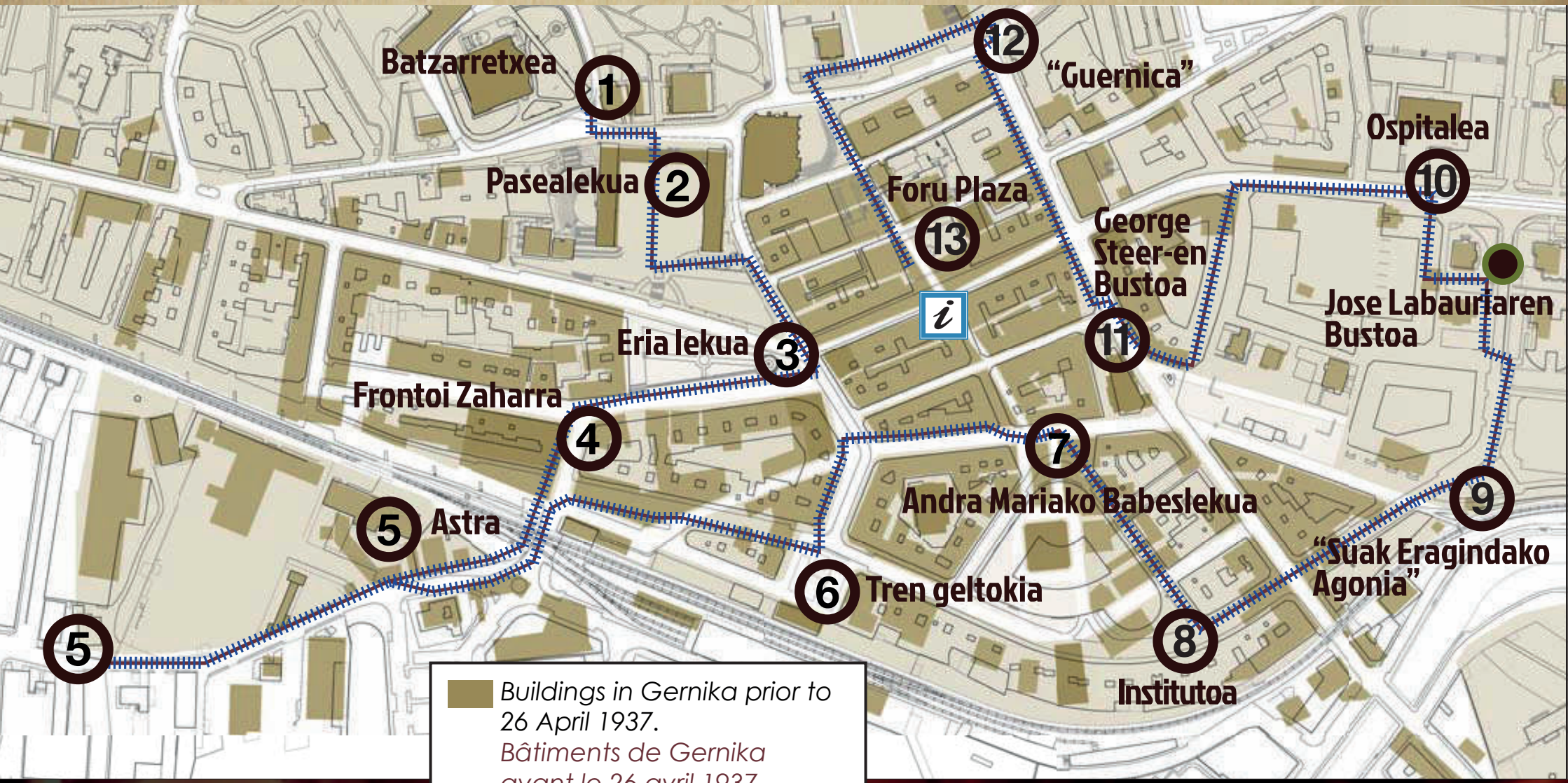
Gernika 1937-04-26





Gernikatik paseatu 1937an
Visita Gernika en 1937

Gernika 1937-04-26



Buildings in Gernika prior to 26 April 1937.
Bâtiments de Gernika avant le 26 avril 1937.


GERNIKA
LUMO
Memoriaren, Bizikidetzaren eta Giza Eskubideen Institutua
gogora
Instituto de la Memoria, la Convivencia y los Derechos Humanos
Euskadi, asegúrese, bien común
EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO